

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[304. Paris, Samedi 2 novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **304. Paris, Samedi 2 novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1839-11-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote778, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

304 Paris le 2 novembre samedi 1839

J'ai eu un long tête-à-tête hier avec Médem. Il est d'avis que je donne connaissance à mes enfants par l'entremise de Bulwer et Cuning des questions que j'ai adressées à mon frère. Si mes fils sont en état de répondre, il n'y aurait plus de quoi attendre, et le question N°1. Serait tranchée par eux mal ou bien, car enfin, c'est à eux à en décider. Les retards ne les rendraient pas plus accommodants, parce qu'au fait ils ont maintenant le droit pour eux ; ce qu'ils feraient serait courtoisie. Il est clair que pour les trois autres points ils sont compétents pour les éclaircir.

Médem n'est pas sans quelque appréhension que la mauvaise humeur que vous nous montrer ici empêche Pahlen d'y revenir. L'Empereur sera ravi d'un prétexte de faire quelque chose de désagréable au Roi. Et il lui est désagréable de n'être pas environné d'Ambassadeur. Moi, je serais au désespoir. Il me manquera beaucoup et toujours. Médem est sans aucune instruction depuis quatre mois, cela gêne beaucoup sa position. Les Appony préparent un petit appartement, de petits cadeaux c'est le diminutif dans toute son exagération. Je dîne aujourd'hui chez les Granville avec de la diplomatie. Bulwer vient toujours tous les jours, quelques fois deux fois. Lord Brougham va arriver.

Adieu, à présent que le bon moment approche, mon mépris pour les lettres. augmente. Je crois que vous vous en apercevez à la façon dont sont faites les miennes. Le prince d'Arenbourg a légué à M. de Bacourt toutes les lettres de Mirabeau, il me l'a dit lui même. Je pense que c'est à lui que vous devriez-vous adresser. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 304. Paris, Samedi 2 novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-11-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1925>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 2 novembre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



304.

Paris le 2 novembre <sup>778.</sup> samedi  
1839.

j'ai eu un long tête à tête hier  
avec M. de M... il est d'avis  
qu'il m'en conviendrait à mon  
fils par l'entremise de M. de B...  
et j'en suis de même pour  
j'ai adressé à mon frère.  
si mon fils se trouve en état d'y  
répondre il n'y aurait plus  
de quoi attendre, et la justice  
n° 1. serait touchée par  
un ~~répétition~~ mal ou  
bien, car enfin, c'est à moi  
à me décider. Le retard en  
la verrait par plus  
au moins, parce qu'il a fait  
il ne maintient le droit  
pour moi; si j'y faisais  
serait contraire. il est de la

pour la toni autres points ils  
sont susceptibles pour les laisser.

Nidem si ut per raur pulch  
apprehensim que la maniere  
humaine par son non content  
in enjude Paklen d'y venir.  
L'empereur non ravi d'un  
prestige de faire quelque chose  
de désirable au son. et il  
lui abdésirable de si être  
par un moyen d'acrobates.  
moi, je vais au désespoir.  
il me manque beaucoup et  
toujours. Nidem ut l'au  
suis instruction de plus grande  
moi, cela j'en beaucoup sa  
position.

les approuy préparant. en plus  
apparemment, de petits cadeaux.

subl  
un Esp  
si de  
praur  
Dulw  
jais,  
Lond  
adria  
mon  
mepr  
aupre  
my m  
à la f  
faiter  
supre  
à M.  
vllm  
dit l  
s'aba  
adufe

to ils  
relainis.  
un pulpe  
naive  
country  
reunis.  
I'en  
question  
chit  
si c'et  
hospader.  
april.  
comp et  
t'aller  
qui g'at  
ap son  
un p'tit  
ca deau.

table d'invitation d'au tout  
son explication.  
si dieu aujourd'hui des les  
prauille avec de la diplomatie.  
Vulvec vient toujours ton les  
jour, pulpe, toi dans toi.  
Lord Arrupkau va arriver.  
adieu; ayecient pule bon  
moment approche, avec  
meurri parole, l'elles  
suppente. si con per  
un un en apprenant  
à la t'atou d'at sont  
faites les unies.  
upain d'arrubour a ligui  
à M. de Dacourt toute les  
elles d. Mirabeau, il me t'a  
dit les unies. si p'ure per  
c'ata les per son d'oung un  
adupes. Adieu adieu.)